

17 mai 2015

## Une toute première nuit de folie au musée des Confluences

**Visites.** Le musée des Confluences a été hier soir encore le musée des affluences. Pour sa première Nuit des musées, il enregistrait 500 visiteurs toutes les vingt minutes pour atteindre plus de 6 000 visiteurs dans la seule soirée

Cette fois, ça y est. Le musée des Confluences a perdu sa virginité hier soir et ça s'est passé entre 18 heures et minuit. C'était la première Nuit des musées de cet établissement ouvert juste avant Noël et qui en était déjà, avant que la nuit ne tombe, à 425 000 visiteurs en moins de cinq mois.

Dès 18 heures et jusque tard dans la soirée, la file d'attente, fluide et rapidement consommée, commençait au milieu du pont Raymond-Barre pour réceptionner le billet exonéré qui ouvrait la caverne d'Ali Baba. « On a prévu de commencer ici, et de poursuivre au musée des Beaux-Arts, et s'il nous reste du temps, au musée Tony-Garnier », affirmait hier

Christelle, la maman d'Eva et de Marianne. « L'année dernière, j'avais fait le musée d'anatomie sans les enfants, et le musée Gadagne avec eux ».

Comme les journées du patrimoine, la Nuit des musées est devenue un événement que le public repère et note dans son planning comme un rendez-vous familial et familial. Ce public, il était hier soir très dense, très varié, « peut-être un peu plus populaire que d'habitude », notait Hélène Lafon-Couturier, la directrice du musée, aux anges. L'effet gratuité, sans doute. « Quand ils me demandent ce qu'il faut voir, je leur conseille de découvrir la vue et d'aller voir les expositions permanentes ».

Cette foule, mêlée à celle des



■ Première Nuit des musées au musée de la Confluence, premier succès ! Photo Joel Phillippon

Nuits sonores, donnait hier au quartier Confluence, une effervescence inédite de kermesse géante. On a même trouvé des cumulards ! Ainsi Arthur et Pauline, volontaires pour l'expérience pratiquée par le CNRS sur la hiérarchie au sein des couples (une sorte de loft spécial

Nuit des musées), et qui parlaient finir ce qui leur restait de nuit juste à côté, aux Nuits sonores.

Au détour des vastes espaces du musée, d'une salle à l'autre, on pouvait croiser hier soir quelques comédiens hurluberlus ou le raconteur d'histoires Joël Bailliart, qui

cachait sous ses galets de la Drôme des poèmes et des chansons. Et puis des guides, des médiateurs, des gardiens, des agents de sécurité, car hier tout le monde était sur le pont pour cette grande première. Et ils ont bien fait. ■

Françoise Monnet